

Monument historique

La deuxième vie de la chapelle du Crucifix

La chapelle du Crucifix, restaurée durant un an, a été inaugurée hier matin à l'intérieur de la Collégiale. Une opération qui a coûté... 82.000 euros.

« **N**OUS sommes tous là aujourd'hui pour célébrer sa résurrection... » Devant une cinquantaine de personnes rassemblées à l'intérieur de la Collégiale Notre-Dame, Yves Baudin, président de l'association Les Amis de la Collégiale, a dévoilé le nouveau visage de... la chapelle du Crucifix.

Vieux de 330 ans, le retable en bois sculpté du XVIII^e siècle décoré d'une toile de Jean Restout, « Crucifixion », vient d'être entièrement restauré. « Le toit de la Collégiale était complètement fichu. À tel point que l'eau y pénétrait depuis de longues années et coulait le long du retable et stagnait au sol », explique Aubert Gérard, directeur du Centre

régional de restauration & de conservation des œuvres d'art, basé à Vesoul.

Au fil du temps, le bois du retable – du chêne – a absorbé l'humidité, accélérant ainsi le développement d'une multitude d'insectes xylophages et de champignons.

Résultat : l'ensemble des éléments porteurs de ce magnifique retable classé au titre des monuments historiques se sont affaîsés. Le risque de basculement de l'ensemble avait même été jugé proche tant l'affaissement dû à la pourriture était important. « Pour arrêter net cette dégradation, nous avons dû procéder au démontage du retable », précise-t-il. Une opération qui n'a pas été aisée puisque les deux colonnes pèsent chacune 130 kg et l'entablement, 200 kg.

La Collégiale : un « musée »

« Toutes les surfaces ont été nettoyées », indique Aubert Gérard qui a retrouvé tout un tas de cadavres de pigeons. « Nous avons effectué des retouches et complétés les éléments manquants ou cassés afin de retrouver un équilibre structurel et esthétique. Notre objectif était de



Une cinquantaine de personnes étaient présentes à l'inauguration, hier matin.

conserver au maximum les matériaux originaux ».

L'ensemble de la chapelle a, par ailleurs, été badigeonné à la chaux « pour sa protection à titre préventif et curatif ». La grille d'entrée a été remise en état. Les lambris et le confessionnal, dont les boiseries se trouvaient dans le même état que celui du mobilier classé, ont été restau-

rés. Enfin, une dalle en ciment maigre à la chaux a été posée au sol « pour supporter l'autel et le retable ». Au final, la restauration de la chapelle du Crucifix aura duré une année.

Elle aura coûté 82.000 euros, financée notamment à hauteur de 11.000 euros par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Champagne-Ardenne), 9.772 euros par le conseil général de la Marne et 5.000 euros par la Ville de Vitry-le-François. Sans compter la souscription de 6.000 euros obtenue par l'association

Les Amis de la Collégiale. « Notre Collégiale abrite un véritable musée », a rappelé Yves Baudin. « Un musée que nous devons entretenir... ».

Le maire PS Jean-Pierre Bouquet en a profité pour annoncer que le parvis de cet édifice religieux allait être refait – la Ville étant propriétaire de la Collégiale Notre-Dame –.

« Les financements sont réunis », a-t-il assuré. Le début, selon lui, des travaux concernant l'entrée de ce monument historique...

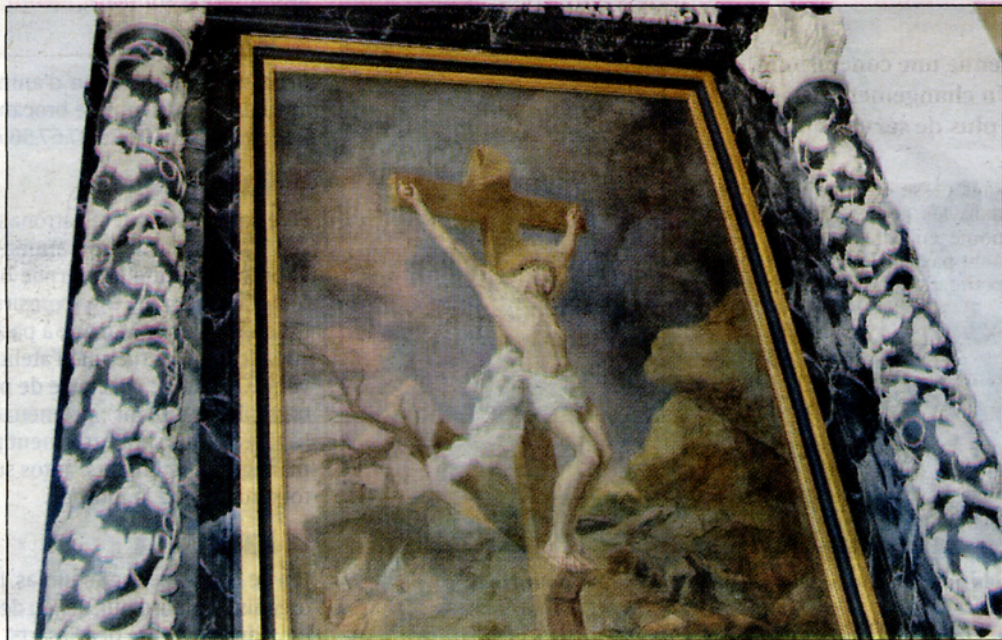
Stéphanie GRUSS

Ses trésors

La chapelle du Crucifix est située dans le bas-côté Nord de la Collégiale Notre-Dame, juste avant la croisée du transept. Elle possède une riche décoration, en particulier un retable en bois sculpté du XVIII^e siècle, classé au titre des monuments historiques (10 octobre 1974). Ses colonnes sont ornées de grappes de vins et de feuilles de vigne. Une toile du XVIII^e siècle de pein-

tre Jean Restout, « Crucifixion », également classée (15 mars 1961), l'agrément. En face, est accrochée « La Descente de croix », une toile du XVII^e siècle.

Prochaine restauration de l'association Les Amis de la Collégiale : l'entretien et la protection du grand orgue, le « joyau » de cet édifice religieux. Ce grand huit pieds a été construit au cours du XVIII^e siècle.



Ce retable en bois sculpté date du XVII^e siècle. Il est décoré d'une « Crucifixion » de Jean Restout.